

La forêt magique de G****

Participants: Fabien B, Thomas, Cyril, Fabien W, Jonathan, Ludovic, Laurent et François + Francis

Je m'étais promis de ne pas en parler pour ne froisser personne, mais c'est plus fort que moi. Et puis si certains d'entre vous ont dans l'idée de venir se balader dans ce beau massif que sont les Pyrénées, il faut que je vous prévienne...car il y a en Ariège un sujet plus sensible et plus propices aux conflits que l'ours, l'aéroport ou les champignons....celui du ski de rando par risque 4 ou 5.

Chaque année à la même époque, après une grosse chute de neige, c'est la guerre des coins sûrs et peu fréquentés. C'est qu'il faudrait éviter de se prendre une avalanche et aussi la foule d'une soirée d'ouverture des Jeux Olympiques d'hivers à Pyeongchang...encore que, il n'y a pas foule pour cette édition...parait qu'il fait trop froid, même pour les canadiens....mais pas assez pour nos dignes représentants pyrénéens que sont Martin Fourcade et Perrine Laffont.

Avec Laurent, nous passons la semaine à dissenter des options pour cette sortie. Il a beaucoup neigé (en montagne, hein ! pas à Paris où les 10cm ont eu un avant-gout de fin de monde !) et il y a eu du vent, et ce samedi, il doit reneiger le matin à partir de 100m d'altitude, avec une troué de soleil l'aprem.

- Bourg d'Oueil et le Mont né...Déjà fait, et puis ce sera la chine,
- Cap de Pouyaué....sans intérêt, et surpeuplé aussi,
- Forêt magique de G***

On retient naturellement la dernière option.

Départ de Toulouse vers 7h non sans une légère appréhension....allons-nous arriver au départ de la rando et si oui, allons-nous pouvoir chausser les skis depuis les voitures ? A la sortie du Tunnel de Foix, il y a de la neige sur le bas-côté. Nous faisons une pause-café à Tarascon et nous exposons enfin notre plan à notre joyeuse bande. Nous reprenons la route et filons vers le village du départ. La route est enneigée, mais les 4 roues motrices de mon Duster low cost - en passe de remplacer LA bagnole emblématique de l'Ariège, le C15 blanc cassé, fané, grisé, avec un pare choc rond et noir, et au cul, l'inaltérable autocollant de la Fédération des bons chasseurs – avalent sans problème les kilomètres de routes encore enneigés. Nous nous garons discrètement dans le village sans attirer l'attention...le Duster passe partout, mais la plaque minéralogique en trahit la provenance limitrophe. Il en est de-même pour le camion de Ludovic...une petite hésitation à la montée, mais finalement, pas besoin de chaine.

Notre équipe de free-riders est prête à en découdre avec les éléments. Il parait que grimper les montagnes est une histoire de style, et il se trouve que cela se vérifie aujourd'hui...les couleurs bigarrés et flashy de nos pantalons et vestes modernes n'ont rien à envie à la superbe veste collector de 1992 d'Edgar Gropiron.

Mais voilà qu'arrive une rutilante Mercedes, munie elle aussi de 4 roues motrices et de pneus neiges, avec à son bord, notre Aveyronnais préféré - une sorte d'ariégeois du Nord - à savoir Francis. Lui aussi connaît bien cette forêt magique.

Nous voilà donc à 9 pour notre randonnée de ce samedi. Nous nous mettons en route vers 9h30 ski aux pieds....ce qui est remarquable étant donné l'altitude du village. La 1ere partie de la montée se fait sans encombre dans une neige immaculée, à la consistance idéale, douce et légère....tout en touchette avec les pierres du sol...la descente va être compliquée...le silence matinale de la forêt encore engourdi par le froid n'est rompu que par le braiment des ânes et par les rires et les bavardages de notre joyeuse troupe.



Vers 1300m, nous attaquons la deuxième partie de la forêt. Notre pari est gagné d'avance...nous savons que nous aurons une descente exceptionnelle...trente centimètres de poudreuse sur une belle sous-couche...plus de problème de cailloux ici. D'ici-là, il faut labourer une trace de montée....Francis, en repos et tout en réserve avant ses multiples raids s'en charge...un grand merci à lui...il a rendu un bien beau service aux deux encadrants du jour qui n'ont pas eu à tracer une seule fois....

Vers 1600m, nous sortons de la forêt. Le ciel est encore mitigé mais le soleil prend le dessus...par contre, le vent de NO est présent...et est glacial. Nous faisons une courte pause à la Cabane d'A****. Rien de bien notable si ce n'est que je pensais avoir paumé les clefs de la bagnole....mais non, elles étaient juste dans une des innombrables poches de mon nouveau sac à dos.



Nous reprenons notre route sous le vent en direction des crêtes. Francis trace, le groupe suit, la tête engoncée dans les bonnets, les tours de cou et les vestes, Thomas prend des photos, et moi, je ferme la marche. Le Crux de la sortie se situe ici : entre la cabane et les crêtes...soit par l'E soit par l'O...nous prenons par l'E...les pentes avoisinent les 30°, mais tout est soufflé...pas de risque pour aujourd'hui...les pentes N et O font envies, mais elles sont à proscrire.

Nous finissons notre ascension sous le soleil et sous le vent du Nord avec une température ressentie avoisinant les -20°C par un splendide tour du cirque via la crête pour arriver au Pic de B***. On enlève les peaux à la vitesse d'un Fourcade au stand de tir : on n'est pas là pour acheter du terrain, ça pèle à mort !



Nous attaquons la descente par les crêtes jusqu'à une ligne de faiblesse au droit de la cabane que nous avons repérée en montant de l'autre côté du cirque. La neige est fraîche, blanche immaculée, légère et poudreuse...de très bon augure pour la forêt.

Et effectivement, la forêt est comme à son habitude : magique...une belle forêt de feuillus pas trop touffue, avec de la pente juste comme il faut, une bonne couche de poudreuse et une sous couche qui nous évite les incidents type cailloux. Le groupe ne boude pas son plaisir et chacun s'en donne à cœur joie, tel des Candeloro en extases devant les mini jupes des patineuses artistiques.



1300m...fin de la forêt. Le groupe se scinde en deux :

- Francis, Laurent, Fabien W, Ludovic et Jonathan redescendent à la voiture
- Fabien B, Thomas, Cyril et moi repartons vers le haut de la forêt. Nous avalons les 200m de dénivelés en 20min (!!), puis nous retraçons en bonne et due forme la forêt magique.

Je pense aux locaux qui verront nos traces et fredonneront un chant de résistance :

*Entendez-vous dans nos montagnes, mugir ces féroces doryphores
Ils viennent jusque dans nos combes, skier nos belles forêts !
Aux armes, Ariegois ! Sauvez votre poudreuse !*

La suite de la descente est franchement plus pénible...les touchettes sont nombreuses, et nous finissons à pieds avec les skis sur le dos...c'est plus long, mais c'est plus sûr aussi.

Au final, une superbe sortie et un beau hold-up de début d'année....il a fait beau, nous avons eu de la bonne neige, un super groupe de skieur de niveau très homogène, en canne à la montée et très fort techniquement à la descente....et nous étions seul !

Et pour conclure ce compte rendu, si je mets autant de volonté à protéger cette destination, ce n'est pas pour vous en priver, mais pour m'octroyer le luxe de vous l'offrir dans les meilleures conditions possibles. A moins que l'un de mes compères de la journée ne vous la fasse découvrir à son tour quand les conditions seront à nouveau propices.

Laurent et François